**Des effectifs en augmentation avec de nombreuses constructions d'infrastructures scolaires, des nouveautés pour tous, des petits ou des gros soucis, des bonnes résolutions et des envies masquant parfois une certaine résignation, des rires au moment de retrouver ses copains et des larmes quand il faut lâcher la main rassurante de maman… Une rentrée, quoi…**

Gaétan Emonet

# Déjà quatre semaines

Cela sentait bon la peinture encore toute fraîche et les derniers réglages de l'horloge étaient terminés. Les enseignants avaient juste eu le temps de trouver leurs repères dans cette école toute neuve et les nouveaux venus se posaient encore beaucoup de questions et couraient désespérément après une clé que personne ne pouvait leur donner… Même que certains avaient dû se conformer aux desiderata d'un architecte quelque peu vaniteux qui n'a pas compris qu'il avait construit une école, avec des enfants, et pas un musée… Les derniers pupitres ont été installés à quelques minutes de la sonnerie, ouf!!! D'autres ont eu moins de chance, devant patienter dans un container, voire squatter un couloir en attendant la fin de travaux et la recherche de fuites d'eau… et d'autres encore retrouvaient une classe bien vétuste et trop petite qu'il faudra bien une fois rafraîchir.

Quelques élèves étaient pris au dépourvu à cause d'un horaire de bus décidément incompréhensible qui a encore changé, d'autres étaient à la recherche d'un local d'accueil extrascolaire qui a déménagé ou a ouvert, et quelques-uns (peut-être) appréhendaient l'arrivée d'un nouvel enseignant qu'il fallait découvrir… Les filles étaient fières de montrer leur nouveau sac «Hello Kitty» contenant toute la panoplie à l'effigie de l'incontournable chat. Les garçons, eux, exposaient les couleurs de leur club de foot préféré ou de Cristiano, de Lionel voire de Zlatan et rêvaient aux belles voitures imprimées sur leur trousse. Le livre de math et le cahier d'allemand semblaient loin de leurs préoccupations actuelles.

Le *timing* a été serré et tout n'a pas été facile dans plusieurs cercles scolaires. Au final, les efforts combinés des autorités communales et du personnel enseignant pour que tout soit réglé au mieux, sans oublis, ont été récompensés. Les cris de joie des retrouvailles résonnaient sous le préau, les hourras d'un but marqué dans le filet délaissé six semaines retentissaient à nouveau et la découverte, sous des yeux ébahis, d'un nouvel environnement avec des livres tout beaux tout neufs, des cahiers à remplir et même, pour les plus chanceux, un tableau interactif impressionnant laissait coi.

C'est que les nouveaux chiffres annoncés sont impressionnants: 912 élèves en plus répartis en 41,5 classes supplémentaires pour l'école enfantine, augmentation de 469 élèves pour 11,75 classes ouvertes pour le primaire, les chiffres de la rentrée prennent une fois de plus l'ascenseur. Ainsi, tous degrés confondus, ce ne sont pas moins de 45'084 élèves occupant 2'352 classes qui ont repris le chemin de l'école et des cours depuis quelques semaines maintenant.

Du côté des enseignants, l'été a été fort occupé. Plusieurs ont donc déménagé et quelques-uns ont rongé leur frein en attendant la fin de travaux. Mais tous se sont attelés à préparer la nouvelle année scolaire avec plein de résolutions, mais surtout des nouveautés à apprivoiser. Le PER continue son chemin en 5P, de nouveaux moyens de français sont introduits dans les classes du 2e cycle et l'anglais a fait son apparition en 5P. Et il y a même du changement dans l'enseignement religieux avec une phase pilote conduite sur trois ans à l'école enfantine. De plus, il s'agissait d'apporter les adaptations nécessaires à son programme suite aux expériences et aux constatations faites l'année passée.

Maintenant, tout roule ou presque… Les élèves ont repris leurs bonnes ou leurs mauvaises habitudes et nous sommes sur la lancée d'une année qui s'annonce une fois de plus pleine de promesses, d'angoisses parfois, de satisfactions, mais aussi de désillusions. Bref, une année comme toutes les autres, semblable et différente à la fois, mais surtout passionnante. Qu'elle soit bonne, tout simplement!

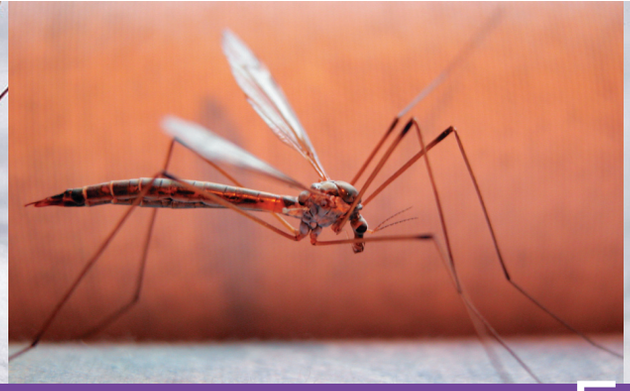
**Lorsque nous parlons de drapeaux, nous pensons à ceux des nations. Toutefois, il y a aussi les drapeaux des organisations et des institutions internationales, ceux de la marine, les drapeaux liés au sport… Ils nous aident à communiquer et ont une valeur symbolique importante pour l'humanité. Ils font de nous des «porte-drapeaux».**
**Sous l'impulsion de leur enseignant Nicolas Biland, une classe de Charmey a lancé le défi de créer un drapeau pour symboliser la démocratie. Au final, une création primée et plein d'autres projets participatifs en vue. Bravo!**



Classe de Nicolas Biland

# Une récompense magnifique

– Il existe des drapeaux pour de nombreuses organisations dans le monde; pourtant, il n'y a en a aucun pour symboliser la démocratie…
– La Suisse est une des plus anciennes démocraties au monde…
– Actuellement, seulement 11,3% de la population mondiale vit dans une démocratie…
C'est en partant de ces idées qu'a été lancé, sous l'égide du Département fédéral des affaires étrangères, un concours à l'échelle nationale pour les élèves de 3e, 4e, 5e et 6e primaire: ***A piece for democracy.***
Notre classe, une parmi les 103 classes participantes de la Suisse, a travaillé durant le temps de l'Avent sur le thème de la démocratie. Pour aborder ce thème, le maître nous l'a fait découvrir par un rébus. Il nous a demandé si nous comprenions le sens du mot. Comme c'était peu clair pour certains, nous avons cherché dans le dictionnaire. Pour mieux nous rendre compte de ce qu'est la démocratie, nous avons fait des exercices dans la classe et, très vite, nous nous sommes rendu compte que c'était important que chacun puisse donner son avis, que chacun puisse écouter et que chacun accepte la proposition des autres sans râler mais en comprenant les arguments des autres points de vue. Ensuite, nous avons tous écrit sur des bouts de papier quelques mots importants liés à la démocratie. On y parlait d'amitié, de partage, d'expression, de votations, de tolérance, de paix et même de colère et de consolation, puisqu'il faut aussi savoir s'incliner devant la majorité quand elle porte un autre avis. Puis, chacun a réalisé un croquis pour trouver une idée pour notre dessin du drapeau. Au final, on trouvait sur celui-ci notre planète, deux montgolfières et un parapente, des personnages du monde entier s'échangeant nos messages cachés dans de petites enveloppes. Il est important pour nous que tous les gens de la Terre, de races différentes, puissent donner leur avis et voter, car nous vivons sur la même planète et nous sommes tous concernés et interdépendants.
Sept personnalités suisses, dont Carla Del Ponte, formant le jury ont choisi les quatre meilleurs drapeaux. Le gagnant pour la Suisse romande était celui de notre classe! Nous étions attendus le vendredi 7 juin 2013 au Musée national à Zurich pour la remise du prix. Du coup, nous avons profité de réaliser notre course d'école sur deux jours dans la région. Nous avons beaucoup aimé la convivialité du voyage en train, surtout celui qui a deux étages et un wagon-salle de jeux! Avant de passer la nuit dans une auberge de jeunesse de Zoug et de faire un tour au bord du lac, nous avons découvert le zoo de Zurich avec sa merveilleuse serre tropicale qui nous a transportés à Madagascar par 38 degrés parmi une foule de plantes et d'animaux étonnants. Le lendemain, nous avons apprécié la grandeur de la ville de Zurich, avec l'étonnement devant les vitrines de luxe de la Bahnhofstrasse et l'admiration des vitraux de Marc Chagall aux éclatantes couleurs, la statue de Charlemagne ou encore l'ange protecteur de Niki de Saint Phalle, suspendu au plafond de la gare. A 13h, rendez-vous devant le Musée national, où nous avons été reçus solennellement par Carla Del Ponte entre autres, tout comme deux classes de la Suisse allemande et une classe de la Suisse italienne. Notre prix nous a été remis: un tableau représentant notre drapeau accompagné d'une somme de 2000 francs!



El Mosquito

# Non mais... allô... allô... allô...

**«Il y a plus à faire à interpréter les interprétations qu'à interpréter les choses, et plus de livres sur les livres que sur autres sujets: nous ne faisons que nous entregloser.» (Montaigne, Essais, III, 13).**

Chaque corporation professionnelle crée, enrichit et développe un langage qui lui est propre et dont l'incompréhension par les profanes lui donne une résonance dithyrambique, fournit un alibi scientifique à ladite profession et afflige de l'inévitable complexe de supériorité celles et ceux qui la pratiquent. On peut comprendre que dans des domaines techniques bien précis, l'électronique, la mécanique entre autres exemples, on ait besoin d'une terminologie très pointue permettant de nommer les objets ou les actes posés.
Les sciences humaines n'échappent pas à cette illusion: plus mon langage spécialisé est hermétique, plus j'apparaîtrai comme professionnel, sérieux, compétent (ou con-pédant, c'est selon...). En général, je souris, partageant la conviction, avec beaucoup de collègues, que ces beaux parleurs ne font pas longtemps illusion et que la mesure de la compétence et de l'engagement professionnel des enseignants et autres professionnels de l'éducation se vérifie sur le terrain et pas dans les discours.
A la rigueur, je veux bien me plier à ce répertoire sémantique quand nous sommes entre professionnels: il n'y a pas de mal à se faire du bien et s'il suffit de cet exercice d'autosatisfaction pour faire sourire certains, eh bien tant mieux, l'ambiance de la réunion en sera d'autant plus agréable.
Là où ça me court parfois sur le fil, c'est quand cette pollution langagière déborde dans les entretiens avec les parents. On ne dit pas, par exemple, aux parents de leur enfant «que sa discrimination auditive est encore déficiente et qu'il présente des difficultés d'ordre morpho-syntaxique». Alors qu'on pourrait simplement leur dire qu'il n'entend pas bien les sons et a de la peine à construire ses phrases. Les exemples du genre ne manqueraient pas...
J'avais juste envie de dire, pour paraphraser un *buzz* récent sur internet (et dont je ne commenterai pas l'intelligence...): Non mais allô... allô... allô... quoi, t'es enseignant (ou logo, ou psy, ou éduc. etc.) et t'as pas encore compris que tu n'as pas besoin d'être incompris pour être crédible et que c'est ta pratique et pas ton langage qui prouve ta compétence professionnelle et surtout, que c'est à toi de t'adapter à ta «clientèle» et pas le contraire!?!
A bon entendeur...

---

# Café scientifique de Fribourg

Jeudi 17 octobre 2013 – 18h à 19h30 – Théâtre «Equilibre», Fribourg
Université de Fribourg (Faculté des sciences) & HEP Fribourg (Formation continue)
Jeux et technologie: simple divertissement ou apprentissage sérieux?

**Avec le développement des jeux électroniques, la frontière entre jouer et apprendre tend à s'effacer.**
**Si toute l'attention et la motivation sont captées par le jeu, que reste-t-il pour les savoirs et savoir-faire à acquérir?**
**Peut-on apprendre sans s'en rendre compte? Quels développements se réalisent mieux en jouant?**

**Intervenants-e-s:**
M. Pierre-François Coen, HEP Fribourg
Mme Michèle Courant, UniFr
M. Michel Pham, étudiant Unifr.

**Modérateur:**
Tanya, journaliste Radio Fribourg